

# Il préparait le massacre

L'enquête de la PJ se concentre sur l'entourage de Lahouaiej-Bouhlel, le tueur de la Promenade. Huit personnes étaient gardées à vue hier soir. Les contacts avec Daesh restent à démontrer

Les enquêteurs en ont la preuve. Le massacre du 14 juillet à Nice (84 morts, plus de 200 blessés) était planifié, minutieusement préparé « depuis des semaines, voire des mois », par Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, Tunisien de 31 ans, chauffeur-livreur, domicilié à Nice et père de trois enfants. Les caméras du Centre de supervision urbaine attestent qu'il est venu repérer les lieux de son ahurissante tuerie. A-t-il bénéficié de complicité et d'un soutien logistique? Cette question taraude la police judiciaire qui mobilise toutes ses forces sur cette enquête. Drapeau tricolore en berne et lourde porte métallique fermée, la caserne Auvare ressemblait, hier, à un camp retranché. Sur le trottoir d'en face, les caméras de télévision braquent leurs objectifs. Des drones ont même survolé les lieux avant d'être interceptés. Les voitures banalisées avec à l'intérieur des policiers encagoulés ne cessent d'aller et venir. À 11 h 30, Ajer, l'épouse en instance de divorce de Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, sort discrète-



L'exploitation du téléphone de Lahouaiej-Bouhlel, saisi dans le camion de location, a provoqué une série d'interpellations à Nice. (Photo Franck Fernandes)

ment, dans la voiture d'un avocat. Elle a laissé la place à un couple d'Albanais, interpellé rue Miollis à Nice, hier à l'aube. Henaj, dit Giovanni, 38 ans, est soupçon-

d'avoir vendu le pistolet 7,65 mm, arme de petit calibre dont s'est servi Lahouaiej-Bouhlel jeudi soir au volant de son 19 tonnes de location.

gardées à vue ont été interpellées après l'exploitation du téléphone et de l'ordinateur de Lahouaiej-Bouhlel. Le smartphone a été saisi dans la cabine du camion. Soucieux de se mettre en scène, le terroriste s'est pris en photo au volant du poids lourd entre le 11 et le 14 juillet. L'ordinateur découvert dans son appartement, route de Turin, démontrerait que Bouhlel cherchait, ses derniers temps, à diffuser de la propagande djihadiste.

Peu avant l'attentat de Nice jeudi soir, le terroriste a envoyé un SMS se félicitant d'avoir reçu du matériel, citant une adresse à Nice.

Ce mystérieux message avait contraint la police à fouiller avec d'in-

finies précautions le lieu en question, redoutant qu'il soit piégé. Ils n'y ont rien découvert.

## Trois suspects transférés

Hier soir, les enquêteurs (venus de Corse, de Dijon et de Paris pour renforcer leurs collègues niçois), procédaient encore à des perquisitions et à des relevés d'empreintes sur les voitures des différents suspects. Trois d'entre eux devaient être transférés à Paris dans la nuit.

« Nous avons à interroger tous ceux qui ont été en contact avec Bouhlel, à établir son tissu relationnel », explique un enquêteur. Agacé par certaines fuites hier matin sur une chaîne d'informations au sujet de SMS rédigés par le tueur, un commissaire parle de « supputations, d'éléments parcelaires pour le besoin de raconter une histoire qui n'est pas la réalité. »

Faut-il comprendre en creux que Lahouaiej-Bouhlel reste à ce jour un tueur solitaire, de plus en plus coupé de ses proches? Et qu'il s'est opportunément jeté dans les bras de Daesh, sa nouvelle famille sans, pour autant avoir établi clairement le contact?

Daesh a revendiqué le massacre du 14 juillet. Dans la nuit de samedi à dimanche, l'organisation terroriste a persisté en diffusant un montage vidéo avec les derniers attentats de Paris, Bruxelles, Orlando et Nice accompagné d'un commentaire en français. Le film s'achève avec cette question, cynique que glaçante : « Qui sera le prochain? »

CHRISTOPHE PERRIN  
chperrin@nicematin.fr



Des policiers de Paris, de Corse et de Dijon sont venus renforcer leurs collègues niçois. (Photo Jean-François Ottonello)

## Il cherchait à diffuser de la propagande djihadiste

L'intermédiaire serait Ramzi, 22 ans, une connaissance du « soldat de Daesh », au temps pas si lointain où il consommait hachich et cocaïne. « La famille de Ramzi vit très mal la perquisition qui s'est déroulée de manière houleuse », affirme M<sup>r</sup> Jean-Pascal Padovani. Ce jeune homme, selon ses proches, est connu pour des petits trafics mais n'est pas du tout un radicalisé. Les autres personnes

## Pourquoi l'identification des victimes est-elle si lente?

Justine est la « hantise » des techniciens d'identification criminelle. Cette jeune femme de 23 ans avait été abattue sur la terrasse du Petit Cambodge au soir du 13 novembre 2015 à Paris. Sur indication des autorités, ses parents veilleront alors un corps qui n'était pas celui de leur fille... La tête était en effet recouverte d'un bandage. La terrible confusion n'a été découverte que quatre jours plus tard par les services des Hôpitaux de Paris. Justine Moulin était bien morte, mais son corps reposait ailleurs. Voilà donc ce qui hante l'unité chargée, dans l'attentat de Nice, de l'identification des corps. « C'est un processus scientifique dans lequel a moindre erreur est tragique », a souligné Juliette Méadel, secrétaire d'État aux victimes. Jenny, maman d'une jeune fille de Saint-Laurent-du-Var blessée dans l'attentat du Bataclan, suggère une solution pour accélérer le processus en cas de drame : « Porter sur soi en permanence une petite pochette avec des photocopies de papiers d'identité. » Eric Ciotti, interpellé par



Sur la Prom', les corps de certaines victimes sont restés plusieurs heures d'être enlevés. (Ph. J.-S. G.-A.)

de nombreuses familles de disparus sur la Promenade, s'est toutefois ému à plusieurs reprises de cette lenteur auprès du procureur de la République de Paris, François Molins. C'est lui qui centralise et délivre le permis d'inhumer. « Les familles de victimes, qui attendent des nouvelles de leurs proches disparus, sont maintenues dans une attente insupportable. Il m'assurait

que tout serait fait pour raccourcir les délais », précise Eric Ciotti. Chaque jour depuis l'attentat, une commission se réunit à Nice pour faire le point sur les identifications. Elle est composée de spécialistes de différents domaines scientifiques, en présence de l'autorité judiciaire. Le but : faire « matcher » deux catégories d'éléments. D'un côté ceux remis par les familles, comme un dossier médical ou de l'ADN prélevé sur des broches à dents. De l'autre des éléments post-mortem recueillis par la suite à l'aide d'examen externes, de scanners, etc. Le processus médico-légal permet également de connaître les causes de la mort. Hier, seuls 35 corps avaient ainsi été formellement identifiés. Treize autopsies ont déjà été requises pour lever le doute sur la cause du décès. Une dizaine de permis d'inhumer devaient être délivrés hier aux familles, a annoncé le parquet de Paris.

GRÉGORY LECLERC  
gleclerc@nicematin.fr

## Alain Bauer : « C'est de la haine maquillée »

« Daesh ne s'approprie pas un acte terroriste dont il n'est pas stricto sensu à l'origine ». Pour Alain Bauer, professeur de criminologie appliquée au Conservatoire national des arts et métiers et consultant en sécurité français, le massacre du 14 juillet « n'est pas l'œuvre d'un radicalisé express. D'ailleurs cela n'existe pas. C'est de la haine maquillée. Pour preuve, il n'a pas crié "Allahu Akbar" que je sache. On n'a pas non plus trouvé le petit drapeau noir de Daesh dans le camion... » Néanmoins, sur la revendication de l'État islamique le spécialiste est clair : « Ce n'en n'est pas une. Daesh ne revendique que les actions des Lions du califat. Terme réservé aux terroristes téléguidés dès le départ par l'organisation. Al-Qaïda fonctionne de la même façon. Par exemple, l'action de Nemmouche à Bruxelles n'a jamais été revendiquée. Quand on parle de soldat du califat, cela permet à Daesh d'approuver plus vite une action qui a respecté les modes d'action qu'elle a prônées ». Pour le criminologue, il ne faut pas grand-chose pour être « élevé » au rang de soldat : « Un mail, un coup de fil, un texto peuvent faire guise d'allégeance ». Quant au mode d'action : « Elle a fait un maximum de dégâts, de morts en subissant le moins de perte. C'est la stratégie des piqûres de moustiques qui excitent le lion... »

GUI. B.  
guibertolino@nicematin.fr